

COMPREHENSION DES TEXTES FRANÇAIS CHEZ LES ELEVES DE DEUXIEME ANNEE DES HUMANITES PEDAGOGIQUES DE QUELQUES ECOLES DE LA COMMUNE KASUKU, VILLE DE KINDU.

Okamba Mundala Alphonse*

*Corresponding Author :

RESUME

L'objectif principal de cette recherche est d'évaluer le niveau de performance des entrées syntaxiques et morphologiques des mots dans un texte chez les élèves de deuxième année des humanités pédagogique.

L'analyse des données a été effectuée par le calcul de la moyenne arithmétique, l'écart type, la médiane, le coefficient de variation, le rendement, l'analyse de variance.

- *De manière global, la compréhension des entrées syntaxique et morphologique pour le texte vu est suffisant, le rendement est supérieur à 50%. Pour le texte non vu, la compréhension des entrées syntaxiques et morphologiques est insuffisant, le rendement est inférieur à 50%*
- *La variable établissement de fréquentation n'a pas eu d'effet sur le rendement.*
- *Pour améliorer l'apprentissage de l'enseignement de lecture les enseignants peuvent recourir fréquemment à la méthode directe associée à la méthode audio-orale et audio-visuelle, la méthode globale. Mettre l'accent sur la compréhension en soumettant les apprenants à l'exercice de closure.*

Motsclés : *Didactique du Français, lecture, évaluation pédagogique et pédagogie de la maîtrise, évaluation des apprentissages, le rendement scolaire.*

SUMMARY

The main objective of this research is to evaluate the level of performance of syntactic and morphological entries of words in a text in second year students of pedagogical humanities.

The analysis of the data was carried out by calculating the arithmetic mean, standard deviation, median, coefficient of variation, yield, analysis of variance.

- *In a global way, the comprehension of the syntactic and morphological entries for the seen text is sufficient, the output is higher than 50%. For the unseen text, the comprehension of the syntactic and morphological entries is insufficient, the output is lower than 50%.*
- *The variable institution of attendance had no effect on performance.*
- *To improve the learning of reading instruction, teachers can frequently use the direct method combined with the audio-oral and audio-visual method, the global method. Emphasize comprehension by subjecting learners to the cloze exercise.*

Keywords : *Didactics of French, reading, pedagogical evaluation and pedagogy of mastery, evaluation of learning, school performance.*

INTRODUCTION

Dans l'enseignement secondaire en République Démocratique du Congo, le français est une discipline qui intègre des activités de production et de réception. Elle se répartit en quatre composantes : la lecture, l'écriture, l'oral et l'étude ou la maîtrise de la langue. Cette dernière composante disciplinaire se subdivise en vocabulaire, orthographe, grammaire et conjugaison.

La compréhension de documents écrits est liée à la lecture. La compréhension écrite est une compétence de base qui vise à saisir l'information explicite de l'écrit. Une compétence intermédiaire, qui vise à reconstituer l'organisation explicite du document. Une compétence approfondie qui vise à découvrir l'implicité d'un document écrit.

L'objectif de la compréhension écrite est donc d'amener notre apprenant progressivement vers le sens d'un écrit, à comprendre et à lire différents types de texte. L'objectif premier est l'apprentissage progressif de stratégies de lecture dont la maîtrise doit à long terme, permettre l'apprenant d'avoir envie de lire un journal, un livre de français.

L'apprenant doit être capable progressivement de comprendre de qui ou de quoi on parle, de tirer des informations personnelles, mais aussi de retrouver les enchaînements de l'écrit, de maîtriser les règles principales du code de l'écrit et enfin de dégager le présupposé d'un énoncé, quand il a acquis une très bonne connaissance de la langue.

Tout comme en compréhension orale, l'élève découvrira grâce au texte, du lexique, des faits de civilisation, des éléments de grammaire, de structure, qui vont l'amener à s'enrichir.

De tout ce qui précède, il sied de porter à la connaissance de nos lecteurs que la maîtrise du Français est un puissant levier dans la formation des élèves, citoyen autonome et responsable dans la province du Maniema en général et la ville de Kindu en particulier.

De ce fait, la compréhension des textes Français pose problème chez les élèves de deuxième année des humanités pédagogiques de la commune Kasuku, ville de Kindu. C'est dans ce cadre que nous avons focalisé notre recherche pour mesurer le niveau de performance de ces élèves par le test de closure.

Ainsi, de cette préoccupation, l'objectif principal de cette recherche est d'évaluer le niveau de performance des entrées syntaxique et morphologique des mots dans un texte chez les élèves de deuxième année des humanités pédagogiques de la commune Kasuku, ville de Kindu.

Cet objectif génère quelques objectifs secondaires, notamment :

- Déterminer le niveau de la performance des entrées syntaxique et morphologique des mots dans un texte vu et non vu chez les élèves de deuxième année des humanités pédagogiques, des écoles de la commune Kasuku, ville de Kindu
- Comparer les moyennes du résultat à l'épreuve pour le texte vu et non vu chez les élèves de deuxième des humanités pédagogiques selon les institutions
- Préciser les recommandations psychopédagogiques chez les enseignants de ces écoles

De ces objectifs, nous avons formulé la question principale suivante : les élèves de deuxième année des humanités pédagogiques, lors de la lecture comprennent-ils le texte français ? Cette question trouve sa réponse à partir de deux questions secondaires formulées de la manière suivante :

- Quel est le niveau de performance des entrées syntaxiques et morphologiques de mot dans le texte vu et non vu chez les élèves de deuxième année des humanités pédagogique ?
- Existe-t-il une différence significative de performance par rapport aux institutions enquêtées.
- Quels sont les recommandations proposées pour améliorer l'apprentissage de la lecture.

Aux questions posées ci-haut, nous avons formulé l'hypothèse principale de la manière suivante : les élèves de deuxième année des humanités pédagogiques comprennent le texte vu et non vu lors de la lecture.

Cependant, les hypothèses secondaires sont les suivantes :

- ✓ Le rendement des élèves à l'épreuve de closure serait satisfaisant c'est-à-dire supérieur à 50% et inférieur à 70%.
- ✓ Il existerait une différence significative des moyennes des élèves par rapport au type d'institution.
- ✓ Pour améliorer l'apprentissage de l'enseignement de lecture les enseignants peuvent recourir fréquemment à la méthode directe associée à la méthode audio-orale et audio-visuelle, la méthode globale. Mettre l'accent sur la compréhension en soumettant les apprenants à l'exercice de closure.

Cette recherche nous intéresse, car elle nous permet d'éclairer le niveau de performance de compréhension de texte français, formuler quelques stratégies de remédiation de l'enseignement de français texte.

Dans cette étude, comme démarche nous avons utilisé la méthode d'enquête. Le test de closure et la technique documentaire nous a servi à récolter des données. L'analyse et le traitement des données ont été effectués par le calcul de la moyenne arithmétique, l'écart type, la médiane, coefficient de variation et l'analyse de variance.

Outre la présente introduction et la conclusion, ce travail est subdivisé à trois parties : les considérations générales sur l'enseignement du français, cadre méthodologique et résultats

1. Considération générales sur l'enseignement du français

1.1. Notion

La langue est un moyen de communication par la parole. C'est un langage « articulé » (mots) à la différence du langage dit « inarticulé » (son, signe, cri, geste...) comme on peut le remarquer, le langage est plus complexe que la langue qui n'est qu'un mode d'expression parmi tant d'autres.

1.2. Objectifs généraux

L'enseignement de français poursuit entre autres les objectifs généraux suivants :

- Développer dans tout enseignement le langage propre à la science concernée ;
- Exprimer, communiquer ses idées et ses sentiments oralement ou par écrit avec facilité et clarté ;
- Comprendre rapidement et parfaitement les idées exprimées par les autres ;
- Cultiver l'esprit et assurer l'acquisition de toute culture intellectuelle ;
- Consolider et conserver le patrimoine culturel de nos ancêtres (langues nationales et locales).

1.3. Importance

Le français est à la fois le véhicule et l'objet même de l'enseignement. Comme véhicule, la langue l'est dans la mesure où elle sert d'outil de communication des connaissances et d'expression des sentiments à autrui.

En effet, la maîtresse de la langue d'enseignement, instrument par excellence pour transmission, facilite bien l'acquisition des connaissances par élève.

En substance, l'enseignement de langue occupe une place de choix car d'elle dépend aussi la réussite dans d'autres disciplines.

1.4. Didactique du français

La didactique du français peut être définie comme la discipline de recherche qui analyse les contenus (savoir, savoir-faire, rapport à...) de la matière scolaire française, en tant qu'ils sont objectifs d'enseignement et d'apprentissages.

Le français est considéré comme un préalable à l'enseignement et aux apprentissages dans les autres matières (il faut maîtriser le langage, savoir lire, écrire...), un outil (en tant que langage de communication ou métalangage), un instrument d'évaluation. (Agnes van Zanten 2008, p.147).

Français se caractérise par l'étendue des domaines qu'il couvre avec des variations diachroniques non négligeables : orthographe, grammaire, lexique, textes, discours, littérature, images fixes ou mobiles, lecture, écriture...

L'enseignement du français est généralement orientée vers un but qui consiste à amener l'enfant à se rendre progressivement apte au dialogue oral, puis en apprenant à lire, à se rendre capable de s'informer de la pensée écrite.

1.5. Lecture

1.5.1. Notion

La lecture est un processus très complexe qui consiste à mettre une relation des symboles orthographique avec leur son (phonologie) est leur signification (sémantique).

Pour apprendre à lire, le mécanisme essentiel est celui du décodage phonologique (déchiffrage) qui permet à l'enfant de récupérer le mémoire, la forme phonologique.

La lecture est une tâche complexe, un enfant peut rencontrer des difficultés dans l'apprentissage de la lecture pour différentes raisons : mauvaise maîtrise du langage oral, problème visuels sur attentionnels, déficits non verbaux liés au traitement de l'information ou de la mémoire, milieu socioculturel peu stimulant, troubles de comportement etc. (Agnes van Zanten 2008, p.440-442)

Pour IBEKI LEONARD GEGET (2009, p.11-12), la plus grande difficulté réside sur le jeu de programmation lorsqu'il y a des interférences négatives suite au substrat linguistique, les articulations, respect de la ponctuation de la tonalité. Le manque de reflexe physiologique et psychologique.

1.5.2. Conditions requises pour l'apprentissage de la lecture

Pour connaître les processus socio-psychologiques et pédagogiques intervenant dans la lecture, il est nécessaire d'analyser attentivement les éléments principaux qui sont à la base de l'apprentissage de cette discipline. Il s'agit de : l'attitude, la perception et l'activité de la pensée.

1.5.2.1. L'attitude

L'attitude est un des facteurs importants des activités de l'homme. Elle suppose la motivation et l'intérêt.

L'attitude est l'état d'esprit d'un sujet ou d'un groupe vis-à-vis d'un objet, d'une action, d'un autre individu ou groupe. Elle ressort au savoir être de quelqu'un. C'est une prédisposition mentale à agir de telle ou telle façon. Elle désigne surtout une intention et n'est donc pas directement observable. L'attitude est une notion nécessaire dans l'explication de réaction devant une tâche.

L'attitude positive à l'égard de la lecture suppose le désir de lire. Une telle attitude chez l'enfant, selon Galifret-Granjon, cité par Bamwiso (1972, p.21) peut être un moteur pour l'apprentissage de la lecture. C'est pourquoi l'intensité du vouloir lire détermine entre autre la réussite de l'enfant. De même un milieu socio-culturel élevé soutient la motivation, suscitant l'intérêt et créant une attitude favorable à l'égard de la lecture.

1.5.2.2. La perception

La perception est l'activité par laquelle un sujet fait l'expérience d'objet ou de propriétés présents dans son environnement. Cette activité repose habituellement sur des informations délivrées par ses sens.

La perception suppose le bon fonctionnement de l'organe de vue. Il n'y a pas de lecture sans perception visuelle. Lire, c'est d'abord voir. Le fait de lire consiste moins à extraire d'un texte une information qu'à lui apporter de la signification.

1.5.2.3. L'activité de la pensée

La perception implique l'activité de la pensée. La lecture ne consiste pas seulement à déchiffrer les lettres et à transformer ces signes en sens. Le rôle imparté de la pensée humaine est de faciliter, de rendre aisée la compréhension d'un texte en dépit de la structure complexe de son code.

Cette compréhension suppose le jeu de la fonction sémiotique qui est la capacité que possède l'homme à représenter, au moyen d'un signifiant différencié (signe ou symbole) un signifié quelconque non perçu actuellement.

Elle permet l'intériorisation de la pensée et est, de ce fait, une condition nécessaire quoique non suffisante de la pensée opératoire. En effet, c'est bien de l'activité de cette pensée qu'il s'agit dans le processus de la lecture. L'esprit pour lire, c'est-à-dire pour pouvoir extraire la signification d'un texte, doit se mettre en état de découvrir lui-même cette signification par une activité de pensée particulièrement intense et complexe.

Les fonctions essentielles de la lecture consistent à comprendre, à inventer, à organiser et à coordonner les actions, mais sous une forme intériorisée et réflexive en accord avec l'expérience. Toutes ces fonctions justifient l'importance primordiale de l'activité de la pensée dans la lecture.

1.6. Evaluation pédagogique et pédagogie de la maîtrise

La question de l'évaluation et de son rôle dans la conduite de la relation pédagogique est l'objet de la pédagogie des objectifs (ou par les objectifs). La préoccupation initiale est l'efficacité. Les objectifs de l'enseignement permettent à l'enseignant de réajuster de son action au regard des résultats atteints.

L'évaluation formative guide la conduite de l'enseignement joue un rôle important dans la pédagogie de maîtrise. Elle fait de l'évaluation une étape dans la conduite de l'action enseignante se retrouve au niveau de la régulation des systèmes d'éducation.

1.7. Evaluation des apprentissages

L'évaluation des apprentissages est un aspect essentiel de toute activité d'éducation ou de formation. Elle est constituée d'une série de démarches qui sont :

- La définition de l'objet d'évaluation ;
- La récolte d'informations concernant la conduite des apprenants en rapport avec l'objet choisi ;
- L'inter présentation des informations recueillies ;
- La prise de décision et la communication d'appréciation à autrui.

L'évaluation des apprentissages a plusieurs fonctions : évaluation pronostique, évaluation sommative, formative.

Dans le cadre de cette étude, nous avons procédé à l'évaluation formative pour déterminer le niveau de compréhension des textes français des élèves de 2^e année des humanités pédagogiques. Cette évaluation se limite à l'appréciation des résultats de l'apprentissage par l'administration de test de closure.

1.8. Rendement scolaire

Le rendement scolaire désigne l'évaluation des connaissances acquises dans le cadre scolaire ou universitaire. Un élève ayant un bon rendement scolaire est celui qui a des notes positives aux examens (ou contrôles) qu'il fait au long de l'année scolaire.

Autrement dit, le rendement scolaire sert à mesurer les capacités d'élève, tout en révélant ce qu'il a appris au cours du processus formatif. La capacité de l'élève à répondre aux attentes éducatives est également mise en cause. En ce sens, le rendement scolaire est associé à l'aptitude.

2. Cadre méthodologique

La première partie de cette étude est consacré aux généralités sur l'enseignement du Français, en parlant brièvement des notions telles que : didactique du Français, la lecture, évaluation pédagogique et pédagogie de la maîtrise, évaluation des apprentissages, le rendement scolaire. La deuxième partie traite de cadre méthodologique. Il s'agit de la population et échantillon d'étude, de la méthode et technique utilisés dans la collecte, l'analyse et le traitement des données.

2.1. Population

Définir la population ou l'univers d'enquête revient à répondre à la question : Qui sont les personnes qui doivent être interrogé, si on pouvait les interroger toutes ?

Pour MASANDI MILONDO (2016, p.86), la population est l'ensemble fini et infini d'individus, d'objet, d'institutions ... auxquels s'adresse le recherche et qui possède les caractéristiques qu'on veut mesurer. La population est donc constituée de l'ensemble des unités auxquelles les résultats de l'enquête s'appliquent.

La population de notre étude est constituée des 475 élèves de quatrième année des humanités des quatre écoles secondaires conventionnées ciblées de la ville de Kindu, plus précisément de la commune Kasuku.

Tableau 1. Effectif des élèves de deuxième année des humanités pédagogiques des écoles de la commune Kasuku

Institution	Effectif		
	G	F	TOT
Tabernacle	32	25	57
Nyota	21	10	31
Matumaini	-	46	46
Juhudi	26	24	50
TOTAL	79	105	184

La population de notre étude est constituée de 184 élèves dont 79 garçons et 105 filles.

2.2. Echantillon

Le relevé complet de tous les éléments de la population demanderait beaucoup de temps. Le chercheur va prélever un nombre limité d'élément un échantillon, d'une façon telle que l'on puisse à partir de l'observation ou de l'analyse de ces éléments, porter un jugement sur la totalité de la population.

LE PETIT ROBERT (2016, p.206) définit l'échantillon comme la fraction d'une population destinée à être étudiée par sondage. L'échantillon de notre étude est considéré de 48 élèves présents le jour de l'évaluation. Cet effectif est reparti de la manière suivante :

Tableau 2. Effectif de l'échantillon d'étude

Institution	Effectif		
	G	F	TOT
Tabernacle	11	5	16
Nyota	3	2	5
Matumaini	—	6	6
Juhudi	15	6	21
TOTAL	29	19	48

2.3. Méthode et techniques utilisées

2.3.1. Méthode

Dans le cadre de cette étude, nous avons utilisé la méthode de l'enquête en vue de mesurer la performance des entrées syntaxique et morphologique des mots dans un texte chez les élèves de 2^e année des humanités pédagogiques de la commune Kasuku, ville de Kindu.

2.3.2. Techniques utilisées

2.3.2.1. Techniques de récolte des données

1) Test de closure

Le test de closure intervient dans plusieurs domaines d'étude, mais quant à nous, il se rapporte à la lisibilité des textes pour déterminer la performance en lecture des apprenants de quatrième des humanités pédagogiques des écoles précitées.

a) Construction du test

A ce point, nous avons construit le test de la manière suivante :

♦ Texte vu : voyage en autocar (avec 20 mots manquants)

Climbié n'a pas pu prendre le premier bus, car il lui avait été impossible d'approcher, à moins de jouer des coudes et même de lutter.

Un autre véhicule _____ arrivé. Ils sont _____ à s'y presser, serrés comme de petits _____ dans une caisse ; pas moyen de _____ un bras, un pied. On charge ensuite, avec une _____ à désespérer, des bananes, un bric-à-brac incroyable. Le chauffeur discute _____ de petits vendeurs qui tournent autour du _____, suivis de bientôt, l'apprenti descend du _____ où il rangeait les bagages, le chauffeur monte _____ de démarrer. Le car refuse de partir. La foule qui l'entoure se _____ alors à le pousser.

Le paysage défile sous les yeux des _____ : cactus en fleurs, filaos descendre ou _____ quelqu'un, pour le contrôle de la police, qui goudronnée, des _____ en suivent les bords. Les _____ voitures passent en magnifique et faire _____ les bruits, la violence de la ville et la fièvre des gens pressées.

Tout commence à fleurir ; les bananiers aux feuilles déchirées frissonnent dans le vent : de troupeaux de bœufs descendent d'une colline, suivie d'un bouvier, son bâton, en travers des épaules.

Les mots manquants

- | | | |
|--------------|-------------|-------------|
| 1. Passagers | 10. Met | 19. Essaye |
| 2. Oublier | 11. Toit | 20. Prendre |
| 3. Avec | 12. Montrer | |
| 4. Poissons | 13. Longue | |
| 5. Remonte | 14. Lenteur | |
| 6. Bouger | 15. Car | |
| 7. Autres | 16. Piétons | |
| 8. Vent | 17. Va | |
| 9. Nombreux | 18. Est | |

♦ Texte non vu : la mort du père Grandet (avec 36 mots manquants)

Dès le matin il se faisait rouler la chemise de sa chambre et la porte de son cabinet, sans doute plein d'or. Il restait là sans mouvement, mais il regardait tout à tour avec _____ ceux qui venait le voir et la porte doublée de fer. Il se faisait rendre compte des moindres bruits qu'il entendait ; et, au grand étonnement du notaire, il entendait le _____ de son chien dans la cour. Il se réveillait de sa _____ apparente au jour et à l'heure où il fallait recevoir des _____, faire des comptes avec les closiers, pour donner des quittances. Il agitait alors son fauteuil à _____ jusqu'à ce qu'il

se trouvât en face de la porte de son cabinet. Il le faisait _____ par sa fille, et veillait à ce qu'elle plaçât en secret elle-même les sacs d'argent les uns sur les autres, à ce qu'elle _____ la porte puis il revenait à sa place _____ aussitôt qu'il lui avait rendu la précieuse _____ toujours placée dans la poche de son gilet, et qu'il tâtait de temps en temps.

Enfin arrivèrent le jour d _____, pendant lesquels la forte charpente du bon homme fut aux _____ avec la destruction. Il voulait rester _____ au coin de son de feu, devant la porte de son cabinet. Il attirait à lui et roulait toutes les couvertures que l'on mettait sur _____, et disait à Nanon :

- Serre, serre ça, pour qu'on ne _____ vole pas.

Quand il pouvait ouvrir les _____, où toute sa vie s'était réfugiées, il les tournait aussitôt _____ la porte où gisaient ses trésors en _____ à sa fille.

- Y sont-ils ? y sont-ils ? d'un _____ de voix de qui dominait une sorte peur panique.

- Oui, _____ père.

- Veille à l'or, mets de l'or devant _____.

Eugénie lui étendait des Louis sur une _____, et il demeurait des heures entières les _____ attachés sur les louis, _____ un enfant qui, moment où il commence à voir, contemple stupidement le même _____ et, comme à un enfant, il lui échappait un sourire.

- Ça me réchauffe disait-il _____ fois en laissant paraître sur sa _____ une expression de béatitude.

Lorsque le _____ de la paroisse vint l'administrer, ses yeux, morts en la _____, des chandeliers, du bénitier d'argent qu'il regarda approcha des lèvres les crucifix en vermeil pour lui faire _____ lui coûtant la vie. Il appela _____ qu'il ne voyait pas quoiqu'elle fût.

- Mon père, bénissez-moi !... demanda-t-elle.

- Aie bien soin de tout. Tu me rendras compte de ça là-bas.

Les mots manquants

- | | |
|--------------------|-----------------|
| 1. Clef | 19. Moi |
| 2. Silencieusement | 20. Mot |
| 3. Yeux | 21. Prises |
| 4. Table | 22. Agonie |
| 5. Fermage | 23. Objet |
| 6. Fauteuil | 24. Agenouillée |
| 7. Anxiété | 25. Larmes |
| 8. Assis | 26. Eugénie |
| 9. Son | 27. Croix |
| 10. Comme | 28. Curé |
| 11. Ouvrir | 29. Quelque |
| 12. Fermat | 30. Pénible |
| 13. Stupeur | 31. Figure |
| 14. Bâillement | 32. Heures |
| 15. Lui | 33. Dernière |
| 16. Me | 34. Prêtre |
| 17. Vers | 35. Baiser |
| 18. Disant | 36. Saisir |

b) Administration

L'administration de ce test s'est faite comme suit :

- La présentation du chercheur ;
- La remise de deux textes à chaque élève (texte vu et non vu) ;
- La lecture 3 fois de ces deux textes entiers par le chercheur ;
- La lecture des consignes à respecter par les élèves (remplir les lacunes par des mots qui manquent, correspond à une lacune) ;
- Le choix du mot qui convient à la phrase ;
- La remise des textes chez le chercheur après avoir fini à remplir.

c) Temps de passation

Le temps de passation de notre test était de 90 minutes (du début et de la fin) après la récréation.

d) La correction

Pour la correction, nous avons établi une grille de correction avec le système de cotation multiple uniforme.

Ce système consiste à attribuer une même note à chaque question. Toutes les questions étant d'importance égale, nous avons attribué pour chaque question 1 point.

e) Dépouillement

Après la correction des protocoles, nous avons prélevé la cote obtenue par chaque élève et l'avons présentée dans un tableau.

2.3.2.2. Technique documentaire

Celle-ci nous a permis à consulter divers documents tels que la webographie, les livres et les cours. Les informations obtenues de cette technique, nous ont servi pour comprendre et définir les concepts qui cadrent avec notre étude.

2.3.3. Traitement des données

Pour traiter les données, nous avons calculé la moyenne arithmétique, l'écart type, la médiane, le coefficient de variation, le rendement et l'analyse de variance.

3. Résultats

Ce point présente le résultat relatif au niveau de performance des entrées syntaxiques, morphologique des mots dans les textes chez les élèves de deuxième année des humanités pédagogiques.

3.1. Résultat selon les caractéristiques observées dans l'échantillon

3.1.1. Ecoles enquêtés

Tableau 3. Distribution des résultats de texte vu selon les institutions enquêtés

Ecoles	n	max	M	SD	Mdn	CV	Rdt	f
Inst. Tabernacle	16	20	11,9	4,26	11,5	0,39	59,5	4,38 P= .01
Inst. Nyota	5	20	12,8	3,6	11	0,28	64	
Lycée Matumaini	6	20	12	2,7	12	0,22	60	
Inst. Juhudi	21	20	11,8	5,7	7	0,84	54	

En observant les données de ce tableau, nous constatons que les données individuelles sont faiblement dispensées autour des moyennes arithmétiques avec un rendement supérieur à 50% et inférieur à 70%.

Il n'y a pas de différence significative entre les rendements. D'où le manque de signification de f utilisé, l'école fréquentée par les élèves ne constitue donc pas un facteur de différenciation de rendement des entrées syntaxiques, morphologique des mots dans les textes chez les élèves de deuxième année des humanités pédagogiques.

Tableau 4. Distribution des résultats de texte non vu selon les institutions

Ecoles	n	max	M	SD	Mdn	CV	Rdt	f
Inst. Tabernacle	16	20	8,25	4,8	8	0,58	41,25	2,30 P= .01
Inst. Nyota	5	20	4,4	3,92	3	0,89	22	
Lycée Matumaini	6	20	9,7	0,9	10	0,09	48,5	
Inst. Juhudi	21	20	5,9	4,8	5	0,81	29,5	

Ce tableau montre que les résultats sont faiblement dispensés autour des moyennes dans les institutions enquêtés. Les rendements obtenus sont inférieur à 50%, non satisfaisant. Il y a manque de signification de f. Le rendement ne diffèrent pas significativement selon les institutions enquêtés par rapport au texte non vu.

3.2. Quelques considérations psychopédagogiques

L'examen du problème de compréhension des textes Français dans les institutions enquêtés à la lumière des résultats de notre étude et des considérations théoriques permet de suggérer certaines conclusions psychopédagogiques.

Le Français est considéré comme un préalable à l'enseignement et aux apprentissages dans les autres matières (il faut maîtriser le langage savoir lire, écrire) un outil (en tant que langage de communication ou métalangage), un instrument d'évaluation. Il est important d'accorder un nombre d'heure élevé, des ouvrages dans l'apprentissage de la lecture pour permettre aux apprenants de bien lire, écrire, expliquer, argumenter. A l'école, on doit tenir compte dans l'apprentissage de la lecture du modèle du parler enseigné et du bien parlés des enseignants. Plusieurs apprenants terminent l'école secondaire avec insuffisance de vocabulaire. Dans cette recherche les élèves de 2^e année des humanités pédagogiques ont satisfaits à l'épreuve du texte vu et n'ont pas satisfait à l'épreuve de texte non vu. Cela s'explique aussi par insuffisance de vocabulaire.

Les enseignants doivent habituer les élèves à se servir des l'entrées sémantique (se servir du contexte pour lire des mots et en découvrir le sens) ou des entrées syntaxiques et morphologique (se servir de la connaissance de l'ordre des mots dans la phrase, ainsi que de la formation des mots pour lire et comprendre des mots), si l'on observe un déséquilibre dans les stratégies qu'elles utilisent l'exercice de closure est une bonne activité de réinvestissements que l'on peut utiliser en lecture. Que les enseignants de cours de français bannissent l'esprit de mémorisation de texte en accordant beaucoup d'importance à la compréhension afin d'étouffer le psittacisme. Les enseignants peuvent recourir fréquemment à la méthode directe associée à la méthode audio-orale et globale.

Conclusion

Les résultats de notre recherche se présentent de la manière suivante :

1. Le rendement des élèves à l'épreuve de closure est satisfaisant c'est-à-dire supérieur à 50% et inférieur à 70% pour le texte vu. Il n'y a pas de différence significative entre les rendements. D'où le manque de signification de f. l'école fréquente par les élèves ne constitue pas un facteur de différenciation de rendement des entrées syntaxiques, morphologique des mots dans le texte chez les élèves de deuxième année des humanités pédagogiques.

Pour le texte non vu, le rendement est non satisfaisant, inférieur à 50%. Il y a manque de signification de f. Les rendements ne diffèrent pas significativement selon les institutions enquêtés.

2. Pour améliorer l'apprentissage de l'enseignement de lecture les enseignants peuvent recourir fréquemment à la méthode directe associée à la méthode audio-orale, audio-visuelle et globale. Mettre l'accent sur la compréhension en soumettant les apprenants à l'exercice de closure

Au regard de ces résultats, nous constatons que l'hypothèse est confirmée pour le texte vu et infirmée pour le texte non vu. Cela s'explique entre autres par non enrichissement des moyens d'expression par imprégnation des entrées syntaxiques et morphologiques du texte choisie pour l'évaluation.

Références

- [1]. TORESSE B. (1975), Nouvelle pédagogie du Français, Tome 1, Coll NAJAC, O.C.D.I
- [2]. Agnes Van Zanten (2005), Dictionnaire de l'éducation, Paris, P.U.F
- [3]. Le Petit robert (2016), dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française, Paris, Nouvelle édition, Millesime
- [4]. IBEKI LEONARD GEGET (2009), Didactique des disciplines, Kinshasa, Pédagogie de pointe
- [5]. MASANDI MILONDO A. (2016), Méthode quantitative et recherche scientifique en sciences sociales, Allemagne, Editions universitaire Européenne
- [6]. BAMWISHO, J. (1972), Les adolescents et la compréhension des textes écrits, Berne, Norbert Lang.
- [7]. [www.http/testdeclosure](http://testdeclosure)
- [8]. www.google.com
- [9]. <https://fr.m.wikipedia.org>.
- [10]. wfr.m.wikipedia.org